

## DEUX *GLYPTORHYNCHUS* NOUVEAUX DU BRUXELLIEN (ÉOCÈNE MOYEN) DU BRABANT

(Pl. II et III)

Par MAURICE LERICHE

On trouve fréquemment, dans l'Éocène de presque toutes les parties du monde et en particulier dans l'Éocène de la Belgique, des ichthyolithes ayant la forme d'une baguette cannelée, aiguisée à une extrémité et parcourue par un canal central, divisé, sur la plus grande partie de sa longueur, par une cloison médiane et verticale. Ils figurent dans toutes les collections sous le nom de *Cælorhynchus*, que leur a donné L. AGASSIZ, en 1844<sup>(1)</sup>.

Ce dernier nom avait été employé par GIORNA<sup>(2)</sup>, en 1805, pour désigner des Poissons actuels, formant, dans le genre *Macrurus*, une section spéciale, élevée, dans la suite, au rang de genre. On doit lui substituer, dans l'appellation des ichthyolithes de l'Éocène, le nom de *Cylindracanthus*, proposé par LEIDY<sup>(3)</sup>, en 1856, pour des fossiles en tous points identiques à ceux décrits par AGASSIZ<sup>(4)</sup>.

Une profonde divergence d'opinion s'est manifestée, parmi les auteurs, au sujet de l'interprétation à donner des *Cylindracanthus*. AGASSIZ et, après lui, OWEN, P.-J. VAN BENEDEN, GÜNTHER les considéraient comme des rostres de Xiphiidés. Cette opinion fut presque unanimement abandonnée à la suite d'une étude histologique de WILLIAMSON, qui concluait à l'origine dermique des *Cylindracanthus*. La grande majorité des auteurs rejetèrent alors les *Cylindracanthus* parmi les « Ichthyodorulithes », groupe, factice et provisoire, de genres établis sur des productions dermiques, isolées (épines et plaques dermiques), de Poissons et surtout de Poissons cartilagineux<sup>(5)</sup>.

(1) AGASSIZ (L.), *Recherches sur les Poissons fossiles*, t. V, 1<sup>re</sup> partie, p. 92; 1844.

(2) GIORNA (E.), *Mémoire sur des Poissons d'espèces nouvelles et de genres nouveaux* (MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES DE TURIN, vol. XVI, p. 178).

(3) LEIDY (J.), *Description of two Ichthyodorulites* (PROCEEDINGS OF THE ACADEMY OF NATURAL SCIENCES OF PHILADELPHIA, vol. VIII, p. 12).

(4) Voir : LERICHE (M.), *Les Poissons tertiaires de la Belgique*, p. 337 [MÉMOIRES DU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE, t. V. Mémoire n° 20 (*Les Poissons oligocènes*); 1910].

(5) Au sujet de ces interprétations voir : 1° LERICHE (M.), *Idem*, p. 159-160 [MÉM. MUSÉE ROY. HIST. NATUR. DE BELGIQUE, t. III. Mémoire n° 11 (*Les Poissons éocènes*); 1905]. — 2° LERICHE (M.), *Contribution à l'étude des Poissons fossiles du Nord de la France et des régions voisines* (MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DU NORD, t. V, et THÈSE DE DOCTORAT, p. 254-255; 1906).



J'ai montré<sup>(1)</sup>, à propos du « *Cælorhynchus* » *rectus* d'AGASSIZ, que les *Cylindracanthus* sont bien des rostrés, comme le supposait AGASSIZ, et j'ai fait connaître un « *Cylindracanthus* » de l'Oligocène de la Belgique, pourvu de nombreuses petites dents, analogues à celles qui garnissent le rostre des Xiphiidés<sup>(2)</sup>. J'ai considéré ce « *Cylindracanthus* » comme le type d'un sous-genre, *Glyptorhynchus*<sup>(3)</sup>, que j'élève aujourd'hui au rang de genre.

Le genre *Glyptorhynchus* est caractérisé par la présence de dents à la face inférieure du rostre. Ces dents couvrent deux bandes longitudinales, séparées, comme chez *Xiphias*, par une petite bande inerme, correspondant à la suture des prémaxillaires. Un canal central, divisé, sur une grande partie de sa longueur, en deux moitiés, par une cloison verticale, parcourt le rostre, comme chez les *Cylindracanthus*. Dans le générotype (*G. denticulatus* LER.), ce canal est accompagné, du côté supérieur, de trois canaux plus petits : un médian et deux latéraux<sup>(4)</sup>.

Enfin, on connaît les vertèbres et la plaque hypurale de *Glyptorhynchus denticulatus* et celles-ci présentent les caractères des éléments correspondants du squelette des Xiphiidés<sup>(5)</sup>.

Tandis que l'attribution du genre *Glyptorhynchus* à la famille des Xiphiidés ne semble pas devoir être mise en doute, celle du genre *Cylindracanthus* paraît moins certaine. En effet, ce dernier genre n'est connu que par le rostre, et son classement parmi les Xiphiidés ne doit encore être regardé que comme provisoire.

Le genre *Glyptorhynchus* n'était représenté, jusqu'ici, que par une seule espèce, *G. denticulatus* LER., de l'Argile de Boom (Oligocène moyen). Dans les lignes suivantes, sont décrites deux espèces nouvelles, — *G. bruxelliensis* et *G. costatus*, — établies sur des rostrés provenant du Bruxellien (Éocène moyen) des environs de Bruxelles. L'un de ces rostrés — le type de *G. bruxelliensis* — a été trouvé à Schaerbeek, par un jeune amateur, M. CASIER, étudiant à l'Université de Bruxelles<sup>(6)</sup>.

(1) *Les Poissons tertiaires de la Belgique (Les Poissons éocènes)*, p. 162. — *Contribution à l'étude des Poissons fossiles....*, p. 256.

(2) *Les Poissons tertiaires de la Belgique (Les Poissons oligocènes)*, p. 339.

(3) *Idem*, p. 338.

(4) C'est ce qui résulte, en effet, de la comparaison de la section du rostre de *G. denticulatus* avec celle du rostre d'une espèce nouvelle, décrite plus loin (*G. bruxelliensis*). Le mauvais état de conservation des cloisons séparatives, dans le type de *G. denticulatus*, avait fait croire à un agencement des canaux un peu différent. [Voir LERICHE (M.), *Les Poissons tertiaires de la Belgique (Les Poissons oligocènes)*, p. 338, note infrapaginale 3].

(5) LERICHE (M.), *Les Poissons tertiaires de la Belgique (Les Poissons oligocènes)*, p. 338-342, pl. XXV, fig. 4-6; fig. 137-144 dans le texte.

(6) Avec l'autorisation de M. CASIER, j'ai déposé ce rostre dans les Collections du Musée royal d'Histoire naturelle.



Les autres font partie des collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

**Glyptorhynchus bruxelliensis, nov. sp.**

(Planche II.)

Le rostre a une forme sub-conique, et sa section est presque circulaire sur la plus grande partie de la longueur (pl. II, fig. 4). Il est seulement un peu déprimé à la face inférieure, et cet aplatissement va en s'accroissant vers la pointe. Au voisinage de celle-ci, le rostre est légèrement comprimé; ses faces latérales (pl. II, fig. 2 et 2a) sont aplaties ou légèrement creusées, et sa section devient plus haute que large.

Les alvéoles dans lesquelles étaient implantées les dents rostrales sont fort petites. On les voit former, à la face inférieure (pl. II, fig. 1 et 1a), deux bandes, que l'on suit jusqu'à la pointe. Le sillon qui sépare ces bandes est étroit et peu profond. Il va en se rétrécissant encore vers l'avant, et, près de la pointe, il n'est plus représenté que par une simple ligne.

Le reste de la surface du rostre est couvert de stries longitudinales, qui donnent à celui-ci un aspect fibroïde. A la face supérieure (pl. II, fig. 3 et 3a), de petits orifices s'alignent suivant deux rangées longitudinales. Ils jalonnent le parcours de deux canaux internes.

Le grand canal central (pl. II, fig. 4) est divisé en deux parties égales par une cloison verticale. Il est accompagné de cinq canaux beaucoup plus petits, disposés symétriquement par rapport au plan médian dorso-ventral : trois du côté supérieur ou dorsal (un médian et deux latéraux); deux du côté inférieur ou ventral. Ce sont les orifices des canaux dorso-latéraux que l'on remarque à la face supérieure du rostre.

Le rostre de *G. bruxelliensis* se distingue facilement de celui de *G. denticulatus*. Sa forme est plus trapue; le sillon, qui, à la face inférieure, sépare les deux bandes alvéolées, est plus étroit et moins profond; les canaux qui accompagnent le grand canal central sont plus nombreux mais d'un plus petit calibre (on ne voit pas trace, en effet, chez *G. denticulatus*, de canaux ventraux; par contre, les canaux dorsaux y sont relativement très grands). Enfin, la taille de *G. bruxelliensis* devait être beaucoup plus petite que celle de *G. denticulatus*, car le rostre de l'espèce éocène n'atteint pas le quart de la longueur du rostre de l'espèce oligocène.

GISEMENT. — Le rostre qui vient d'être décrit provient d'une sablière ouverte au « Katte Poël » (Schaerbeek), près du cimetière de Saint-Josseten-Noode, dans le sable calcarifère de la partie supérieure du Bruxellien.

TYPE. — Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, à Bruxelles.



**Glyptorhynchus costatus**, *nov. sp.*

(Planche III.)

Cette espèce est établie d'après trois fragments de rostres (pl. III), qui se complètent fort heureusement et permettent de reconstituer le rostre entier. Celui-ci est très allongé et cylindro-conique. Sa section est presque circulaire (pl. III, fig. 3e). A la face inférieure ou ventrale, on observe seulement, de chaque côté, une zone légèrement déprimée, que recouvrent les alvéoles dentaires. Celles-ci sont bien marquées. Elles couvrent deux bandes longitudinales (pl. III, fig. 1-1a, 2-2a, 3-3a), qui vont en se rétrécissant vers l'avant et deviennent fort étroites au voisinage de la pointe (pl. III, fig. 1 et 1a). Ces bandes sont limitées, du côté ventral comme du côté dorsal, par une grosse côte saillante. Les deux côtes ventrales limitent le sillon médian, inerme, qui est étroit et profond. En avant, elles se réunissent en une simple côte, qui sépare là les deux bandes alvéolées (pl. III, fig. 1 et 1a).

De pareilles côtes courent sur toute la face supérieure ou dorsale (pl. III, fig. 1b-1c, 2b-2c, 3b-3d). On en compte six à la pointe, en comprenant les deux côtes qui limitent les bandes alvéolées, du côté dorsal. Plus en arrière, ces côtes se bifurquent, une ou deux fois, et l'on compte seize côtes dans la partie postérieure du plus proximal des trois fragments de rostres que j'ai examinés.

La section du rostre (pl. III, fig. 1d et 3e) rappelle celle des *Cylindracanthus*. Les côtes de la surface apparaissent comme des arcs de secteurs dont la pointe aboutit au canal central. Celui-ci est un peu excentrique et rapproché de la face inférieure. Une épaisse cloison médiane le divise en deux parties, sur plus de la moitié de la longueur du rostre (pl. III, fig. 3e); il devient unique dans la région distale (pl. III, fig. 1d). Des traces de très petits canaux irréguliers s'observent au-dessus du canal central.

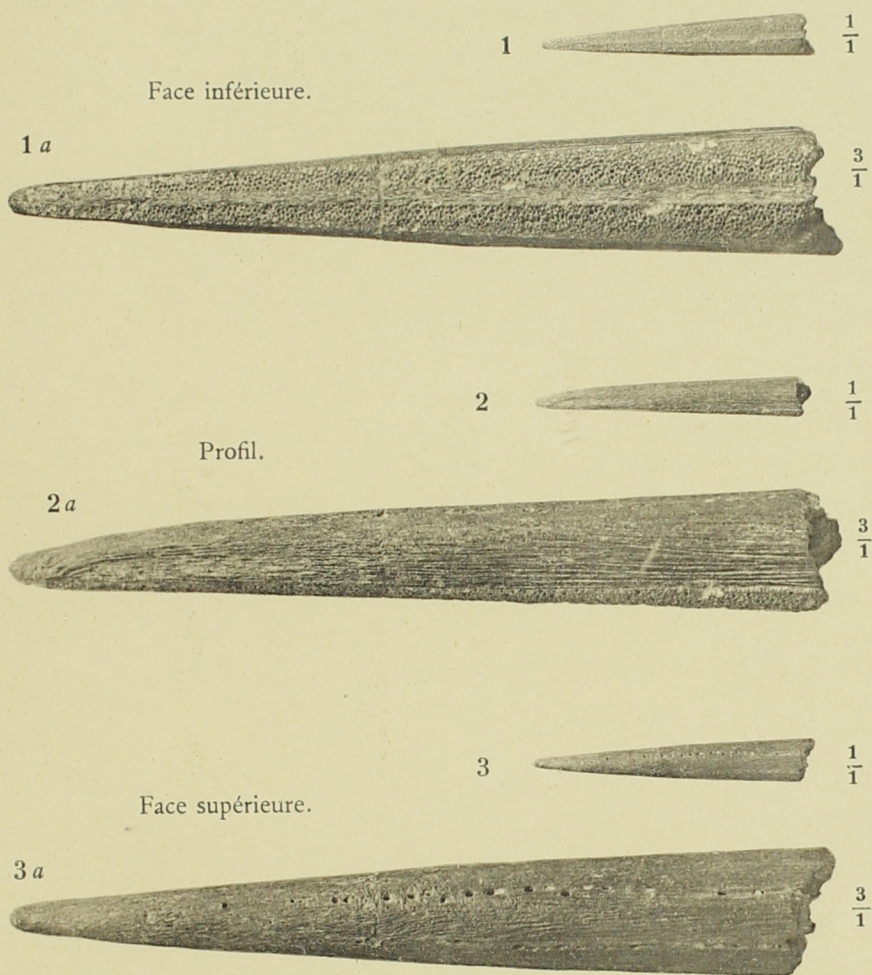
Cette espèce s'écarte du générotype beaucoup plus que l'espèce précédente. Ses caractères sont si tranchés qu'il est inutile d'insister sur les différences que fait ressortir sa comparaison avec les autres espèces.

GISEMENT. — Les trois fragments de rostres sur lesquels est établie cette espèce, ont été recueillis à Woluwe-Saint-Lambert, dans les sables blancs, quartzeux, du Bruxellien inférieur.

TYPE. — Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, à Bruxelles.

---





- c. Grand canal central, divisé en deux parties par une cloison médiane.
- i. Canal inférieur droit.
- m. Canal médian.
- s. Canal supérieur gauche.

$\frac{4.5}{1}$  Section.

**Glyptorhynchus bruxelliensis**, Leriche.

Rostre. — Type de l'espèce.

Étage : Bruxellien. — Localité : Schaerbeek.



PLANCHE III



## EXPLICATION DE LA PLANCHE III

---

### **Glyptorhynchus costatus**, LERICHE.

Portions de rostres.

*Étage* : BRUXELLIEN.

*Localité* : Woluwe-Saint-Lambert.

*Type* : Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique (Bruxelles).

FIG. 1 à 1*d*. — Partie distale d'un rostre :

- 1 et 1*a*, vue par la face inférieure, en grandeur naturelle (1) et grossie trois fois (1*a*) ;
- 1*b*, vue de profil, grossie trois fois ;
- 1*c*, vue par la face supérieure, grossie trois fois ;
- 1*d*, vue par la section postérieure, grossie quatre fois et demie.

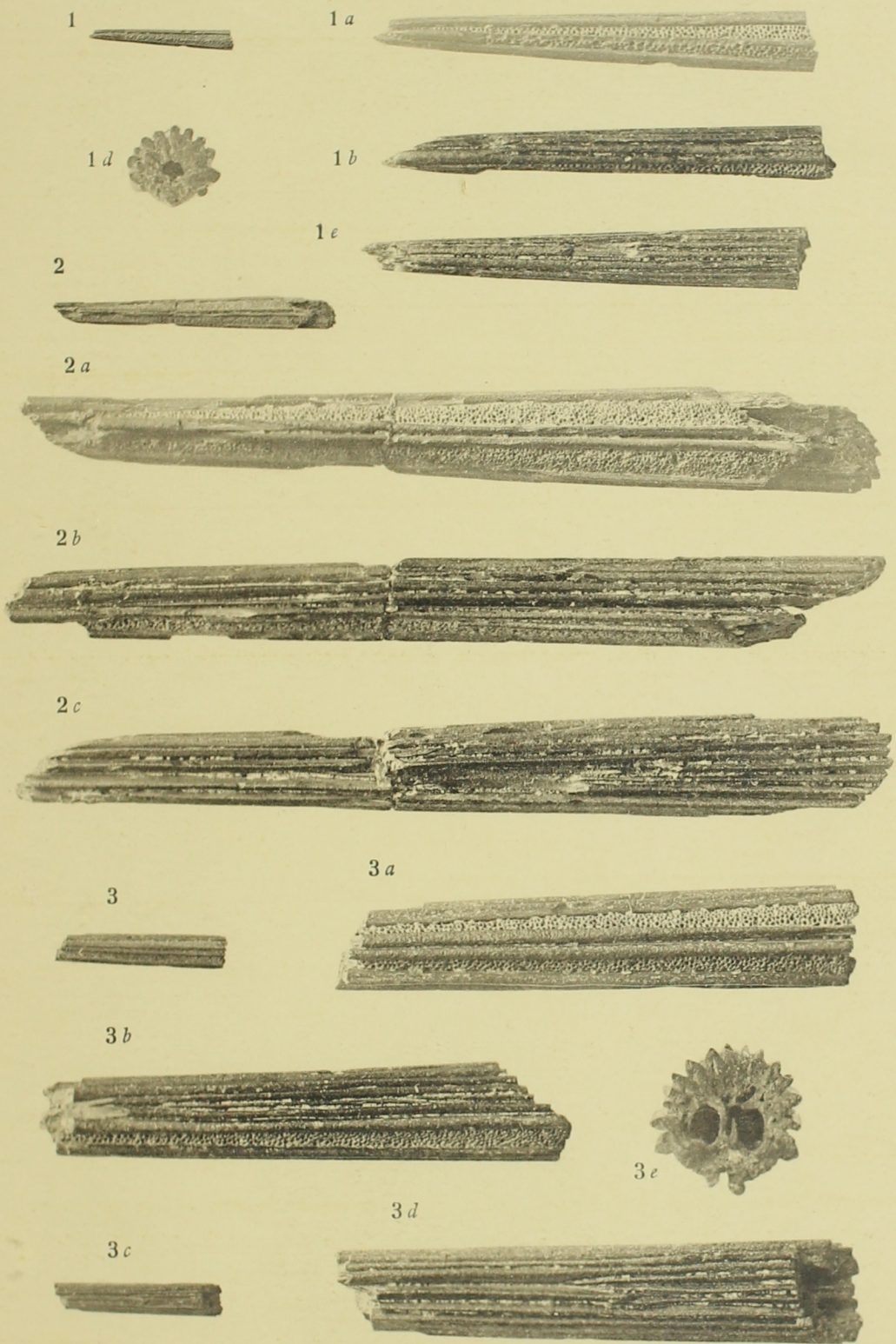
FIG. 2 à 2*c*. — Partie moyenne d'un rostre :

- 2 et 2*a*, vue par la face inférieure, en grandeur naturelle (2) et grossie trois fois (2*a*) ;
- 2*b*, vue de profil, grossie trois fois ;
- 2*c*, vue par la face supérieure, grossie trois fois.

FIG. 3 à 3*e*. — Partie proximale d'un rostre :

- 3 et 3*a*, vue par la face inférieure, en grandeur naturelle (3) et grossie trois fois (3*a*) ;
  - 3*b*, vue de profil, grossie trois fois ;
  - 3*c* et 3*d*, vue par la face supérieure, en grandeur naturelle (3*c*) et grossie trois fois (3*d*) ;
  - 3*e*, vue par la section postérieure, grossie quatre fois et demie.
-





*Glyptorhynchus costatus*, Leriche.